

Do Migrants Really Enhance Development ? The Hidden Role of Remittances

Stéphane Colliac
Economiste
T-A-C Applied Economic & Financial Research

1

Motivation

- Sur le plan macro-économique, les envois de fonds sont généralement considérés sous un angle favorable (accélération de la croissance, réduction de la pauvreté...).
- Cependant, ils proviennent d'une « exportation » de capital humain.
- Les envois de fonds accroissent la dépendance du pays d'origine des migrants à la conjoncture du pays du cœur (pas de découplage).
- Les envois de fonds introduisent de la monnaie étrangère dans l'économie (plus de dollarisation).

2

Plan de Présentation

Deux parties :

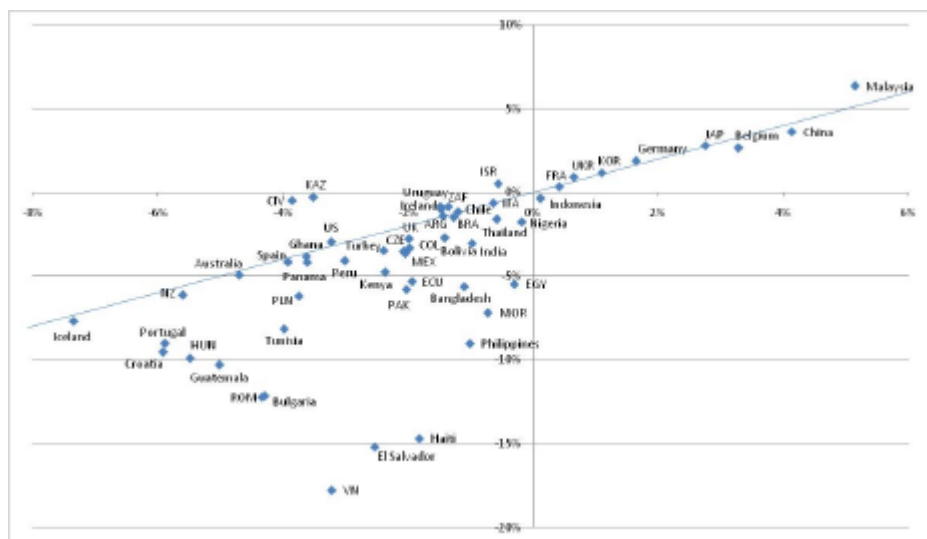
- Éléments de vulnérabilité macroéconomique.
- Estimation de la dollarisation monétaire.

Éléments de vulnérabilité macroéconomique

Message Principal

- Les transferts de revenus des travailleurs expatriés représentent une part parfois importante des éléments macroéconomiques fondamentaux (balance courante et PIB).
- Ceci introduit un élément contracyclique lorsque qu'un pays connaît un choc spécifique, mais qui devient réfaste lorsque la crise provient des pays du cœur.
- Les vulnérabilités sont inégalement réparties, et dépendent de l'équilibre macroéconomique global, ainsi que de l'interdépendance avec le cycle des pays du cœur.

Solde courant avec et hors transferts nets de revenus



Première Partie : Conclusions

- Les transferts de revenus des travailleurs sont une source de stabilisation du solde courant pour des pays émergents ou en voie de développement (Salvador, Haïti, Vietnam)...
- ...et deviennent une source de vulnérabilité dès lors que le cycle des pays du cœur se détériore.
- Cette vulnérabilité est d'autant plus forte dans les pays qui ont accumulé de forts déficits courants et une hausse importante des transferts de revenus.
- Nous montrons, sur un échantillon de pays latino-américains, que certains pays souffrent d'une double exposition à un ralentissement aux Etats-Unis (baisse des transferts, et détérioration de leur propre cycle).

Estimation de la Dollarisation Monétaire

en Amérique Latine

Message Principal

- La dollarisation monétaire est présente dans l'ensemble de notre échantillon de pays latino-américains.
- Lorsque la détention de dépôts en monnaie étrangère est proscrite, la dollarisation persiste en raison de la détention d'espèces en monnaie étrangère (liée notamment aux transferts de revenus).
- La Bolivie et le Pérou sont touchés par toutes les formes de dollarisation monétaire (M1, M3-M1).
- La dollarisation monétaire s'explique par l'inflation, l'accroissement du taux d'intérêt réel à court terme, la dépréciation réelle du change, et le degré de flexibilité du taux de change.

11

Travail d'étape : estimation des espèces dollarisées

- Méthode retenue : approche par le maximum de vraisemblance de Ha (1994)
- Utilisation de la fonction de demande de monnaie suivante :

$$\ln \left(M^* / P \right) = c + b_1 \ln (Y / P) + b_2 p^a + b_3 r$$

- La masse monétaire élargie, comprenant la monnaie locale et la monnaie étrangère, correspond à l'expression suivante :

$$M^* = M + D + CU_f = M + D + q CU$$

- Toutes les composantes ne sont pas connues, d'où l'estimation du paramètre suivant

$$q = \frac{CU_f}{CU}$$

12

Travail d'étape : estimation des espèces dollarisées (2)

- La fonction de demande de monnaie est estimée pour différentes valeurs du paramètre d'intérêt.
- La valeur retenue du paramètre est celle qui correspond au maximum de la fonction de vraisemblance

Résultats

Tableau 1 : taux de dollarisation des billets et pièces

	Argentine	Bolivie	Brésil	Chili	Colombie	Costa Rica	Mexique	Pérou
début de période	1993Q1	1992Q4	1996Q4	1995Q4	1995Q1	1993Q1	1992Q4	1993Q4
fin de période	2001Q3	2005Q3	2005Q3	2005Q4	2005Q4	2005Q3	2005Q4	2005Q3
θ	0,25	0,52	2,64	5,55	0,375	3,66	0,625	1,775

Tableau 2 : la dollarisation de M1

	Argentine 1993Q1-2001Q3	Bolivie 1992Q4-2005Q3	Brésil 1996Q4-2005Q3	Chili 1995Q4-2005Q4	Colombie 1995Q1-2005Q4	Costa Rica 1993Q1-2005Q3	Mexique 1992Q4-2005Q4	Pérou 1993Q4-2005Q3
début de période	0,15	0,55	0,55	0,61	0,20	0,64	0,16	0,61
fin de période	0,15	0,52	0,51	0,47	0,16	0,67	0,24	0,61
minimum	0,13	0,52	0,47	0,47	0,16	0,63	0,15	0,59
maximum	0,16	0,64	0,58	0,62	0,20	0,71	0,28	0,65
moyenne	0,14	0,59	0,50	0,56	0,18	0,66	0,23	0,62
écart-type	0,01	0,03	0,02	0,04	0,01	0,02	0,03	0,01

Résultats (2)

Tableau 4 : la dollarisation de M3-M1

	Argentine 1993Q1-2001Q3	Bolivie 1992Q4-2005Q3	Brésil 1996Q4-2005Q3	Chili 1995Q4-2005Q4	Colombie 1995Q1-2005Q4	Costa Rica 1993Q1-2005Q3	Mexique 1992Q4-2005Q4	Pérou 1993Q4-2005Q3
début de période	0,61	0,95	0	0,06	0	0,38	0,03	0,86
fin de période	0,78	0,90	0	0,09	0	0,55	0,01	0,65
minimum	0,60	0,90	0	0,04	0	0,32	0,01	0,62
maximum	0,78	0,97	0	0,12	0	0,58	0,24	0,87
moyenne	0,67	0,96	0	0,08	0	0,47	0,03	0,77
écart-type	0,04	0,02	0	0,03	0	0,08	0,04	0,05

15

Les déterminants de la dollarisation monétaire

Variable dépendante : dm_1

DP	0,166167** (0,076985)
r	0,134773*** (0,030394)
DREER	0,039618*** (0,008965)
RRD	0,002756*** (0,000727)
Constante	0,391005** (0,167909)

Observations 692

Déviations standards corrigées par la méthode de White entre parenthèses

Modèle estimé avec des effets aléatoires

*** significatif à 1%, ** significatif à 5%, * significatif à 10%

16

Deuxième Partie : Conclusions

- La dollarisation monétaire est conséquente en Amérique Latine.
- Elle relève dans certains pays de comportements monétaires stricts (au sens de M1), alors que dans d'autres des formes de dépôts bancaires plus sophistiquées sont utilisées (cas de l'Argentine avant 2002).
- La dollarisation monétaire (au sens de M1) s'explique par plusieurs variables, dont l'inflation est la plus importante.
- Ce dernier résultat signifie que la dollarisation monétaire peut diminuer dès lors que les autorités politiques agissent en conséquence afin de réduire les risques contre lesquels la dollarisation couvre.
- Un taux d'intérêt réel à court terme moins élevé et une inflation plus faible permettent de faire reculer la dollarisation monétaire (cas du Pérou...)

Do Migrants Really Enhance Development ? **The Hidden Role of Remittances**

Stéphane Colliac
Economiste
T-A-C Applied Economic & Financial Research